

des Princes &c. Octobre 1721. 253
te leur force , la Noblesse est ruinée ; quel dés-
ordre dans l'Etat ! quelle confusion dans les Rangs !
on ne voit que des inconnus faire fortune ! Je te
promets que ceux-ci prendront bien leur revan-
che sur ceux qui viendront après eux ; & que
dans 30. ans ces gens de qualité feront bien du
bruit. *A Paris le 1. de la Lune de Zilcade 1720.*

Usbeck à Rhedi. Lettre 138.

L y a long tems que l'on a dit que la bonne
foi étoit l'ame d'un grand Ministre.

Un Particulier peut jouir de l'obscurité où il
se trouve ; il ne se décredite que devant quelques
gens ; il se tient couvert devant les autres : mais
un Ministre qui manque à la probité a autant de
témoins , autant de Juges qu'il y a de gens qu'il
gouverne.

Oserai-je le dire ? Le plus grand mal que fait
un Ministre sans probité n'est pas de déservir son
Prince & de ruiner son Peuple : il y en a un au-
tre à mon avis mille fois plus dangereux ; c'est
le mauvais exemple qu'il donne.

Tu sçais que j'ai long-tems voyagé en ***
j'y ai vû une Nation naturellement genereuse ,
pervertie en un instant depuis le dernier des Su-
jets jusqu'au plus grand par le mauvais exemple
d'un Ministre : j'ai vû tout un peuple chez qui
la generosité , la probité , la candeur & la bonne
foi ont passé de tout tems pour les qualitez na-
turelles , devenir tout à coup le dernier des peu-
ples , le mal se communiquer , & n'épargner pas
même les membres les plus saints ; les hommes
les plus vertueux faire des choses indignes , &
violenter dans toutes les occasions les premiers prin-
cipes de la justice , sur ce vain prétexte qu'on la
leur avoit violée. Ils